

Une étude



pour



**L'OBSERVATOIRE SANTÉ
PRO BTP**

RTL, Observatoire santé Pro-BTP

Vague 18 – Les Français et les troubles des conduites alimentaires

Janvier 2025

Jean-Daniel Lévy, Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion

Yanis Belaghene, Chargé d'études senior au Département Politique – Opinion

Gabriel Riedler, Chargé d'études au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
Principaux enseignements de l'enquête	P.5
Les troubles de conduites alimentaires : un sujet mal identifié par les Français	P.7
Une pathologie perçue comme se traduisant sur le plan physique mais causée par des facteurs psychologiques	P.11
Les professionnels de la santé mentale et de la nutrition, interlocuteurs privilégiés pour aborder la question des troubles des conduites alimentaires	P.15
Les troubles des conduites alimentaires, une maladie qui concerne un quart des Français	P.18

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **24** au **27 janvier** 2025.



Échantillon de **1 025** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe**, **âge**, **catégorie socioprofessionnelle**, **région** et **taille d'agglomération** de l'interviewé(e).



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,8. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,2% et 11,8% (plus ou moins 1,8 points).



Principaux enseignements de l'enquête

Que retenir de cette enquête ?

- De manière générale, les Français maîtrisent mal le sujet des troubles des conduites alimentaires : **moins de la moitié d'entre eux indiquent bien les connaître** (45%, et seulement 8% « de manière précise »). Cependant, ils sont tout de même en mesure de les associer spontanément à des pathologies telles que la boulimie et l'anorexie. Ce degré de maîtrise diffère selon le sexe et l'âge, les femmes et les jeunes déclarant avoir plus de facilités à les identifier. Un sentiment d'information mitigé concernant les troubles des conduites alimentaires qui se traduit également dans la capacité des Français à en identifier les signes, **que ce soit chez un proche (64%, dont 16% de manière certaine) ou pour eux-mêmes (67%, dont 25% de manière certaine).**
- Dans ce contexte, **les Français considèrent de façon quasi unanime que les troubles des conduites alimentaires se caractérisent par des conséquences physiques (changements de poids excessifs : 93% ; détérioration de la santé physique : 93%) et dans une moindre mesure par des effets psychologiques (mauvaise estime de soi : 88% ; trouble psychiatrique : 74%).** Ces enjeux psychologiques sont, par ailleurs, au cœur des causes de ces troubles selon les Français, qu'il s'agisse **d'anxiété, de dépression (75%) ou de stress (61%), ainsi qu'une forme de pression sociale (normes de beauté : 59% ; remarques et intimidations liées au poids : 57%).** Notons qu'il existe des disparités dans l'identification de ces principales causes, notamment en fonction du sexe : les femmes identifient de manière plus marquée les causes des troubles des conduites alimentaires, notamment celles liées à la promotion de standards de beauté (62%), à l'expérience de violences (50%) et à l'expression de ses émotions (48%).
- En matière de prise en charge, **les médecins généralistes (89%) et les praticiens spécialisés dans la nutrition (nutritionnistes : 87% ; diététiciens : 85%) ou la santé mentale (psychologues : 88% ; psychiatres : 82%) sont considérés comme les acteurs les plus utiles pour aider une personne présentant des symptômes de troubles des conduites alimentaires.** A l'inverse, seule une faible minorité de Français estiment que les influenceurs peuvent être utiles dans ce rôle (15%). Cette perception de l'utilité des influenceurs est toutefois plus élevée chez les moins de 35 ans, qui ont également tendance à considérer davantage les professionnels de la santé mentale comme utiles.
- **Un quart des Français indiquent avoir déjà été concernés par des troubles des conduites alimentaires, dont 13% disent l'être encore actuellement.** Des troubles auxquels les jeunes et les femmes déclarent être davantage confrontés. Une expérience des troubles des conduites alimentaires qui affecte principalement l'estime de soi (82% des personnes concernées indiquent avoir déjà ressenti de la honte et 80% de la culpabilité) et la perception de l'extérieur (sentiment d'être jugé : 74% ; moqueries : 62% ; discriminations : 58%). Un peu moins de la moitié des personnes concernées par des troubles des conduites alimentaires déclarent également avoir subi du harcèlement (46%). Enfin, concernant le traitement de ces pathologies, les médecins généralistes apparaissent comme les professionnels de santé les plus consultés pour des troubles des conduites alimentaires (50%), devant les psychologues (33%). Notons également que près d'un quart des personnes affectées par ces troubles indiquent ne pas avoir consulté de praticiens spécialisés dans la santé mentale ou la nutrition mais en ressentent le besoin, et ce, particulièrement chez les plus jeunes.

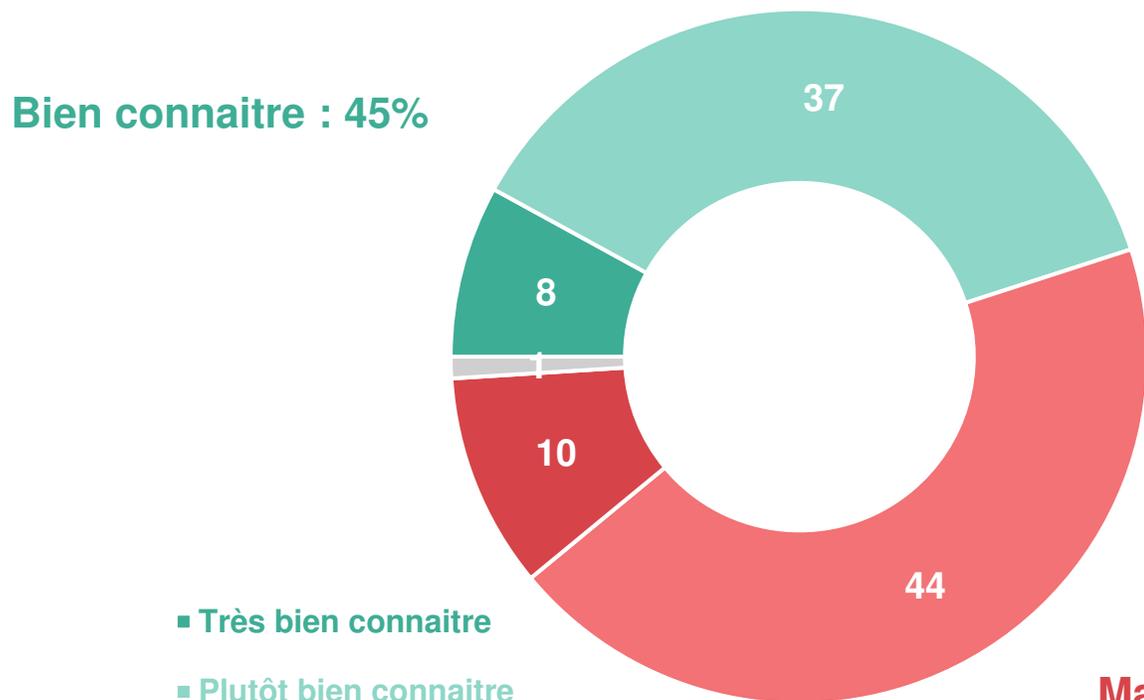


Les troubles de conduites alimentaires : un sujet mal identifié par les Français

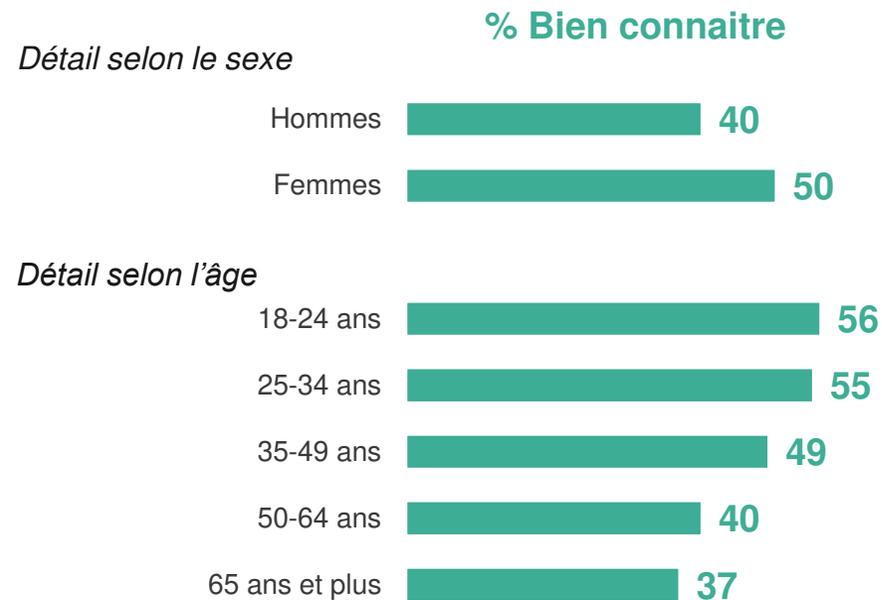
Les troubles des conduites alimentaires apparaissent comme un sujet mal maîtrisé par les Français : moins de la moitié d'entre eux indiquent bien les connaître dont seulement 1 sur 10 de manière précise. L'identification des troubles des conduites alimentaires est en revanche plus marquée chez les femmes et les jeunes

Plus précisément, diriez-vous que vous avez le sentiment de bien ou mal connaître ce que sont les troubles des conduites alimentaires ?

- À tous, en % -



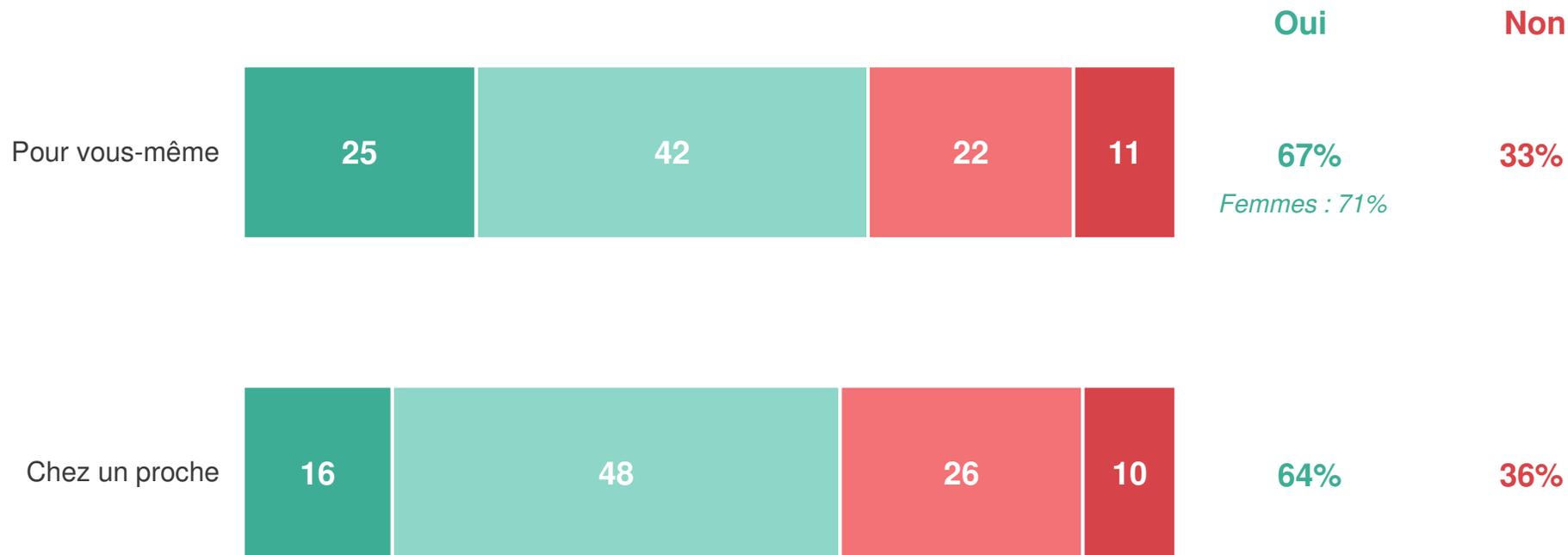
- Très bien connaître
- Plutôt bien connaître
- Plutôt mal connaître
- Très mal connaître
- Ne se prononce pas



Néanmoins, environ 2 Français sur 3 estiment savoir identifier les signes d'un trouble de conduites alimentaire que ce soit pour eux mêmes ou chez un proche ; une capacité qui reste toutefois relative

Personnellement, pensez-vous que vous sauriez identifier les signes d'un trouble des conduites alimentaires... ?

- À tous, en % -



- Oui, certainement
- Oui, probablement
- Non, probablement pas
- Non, certainement pas



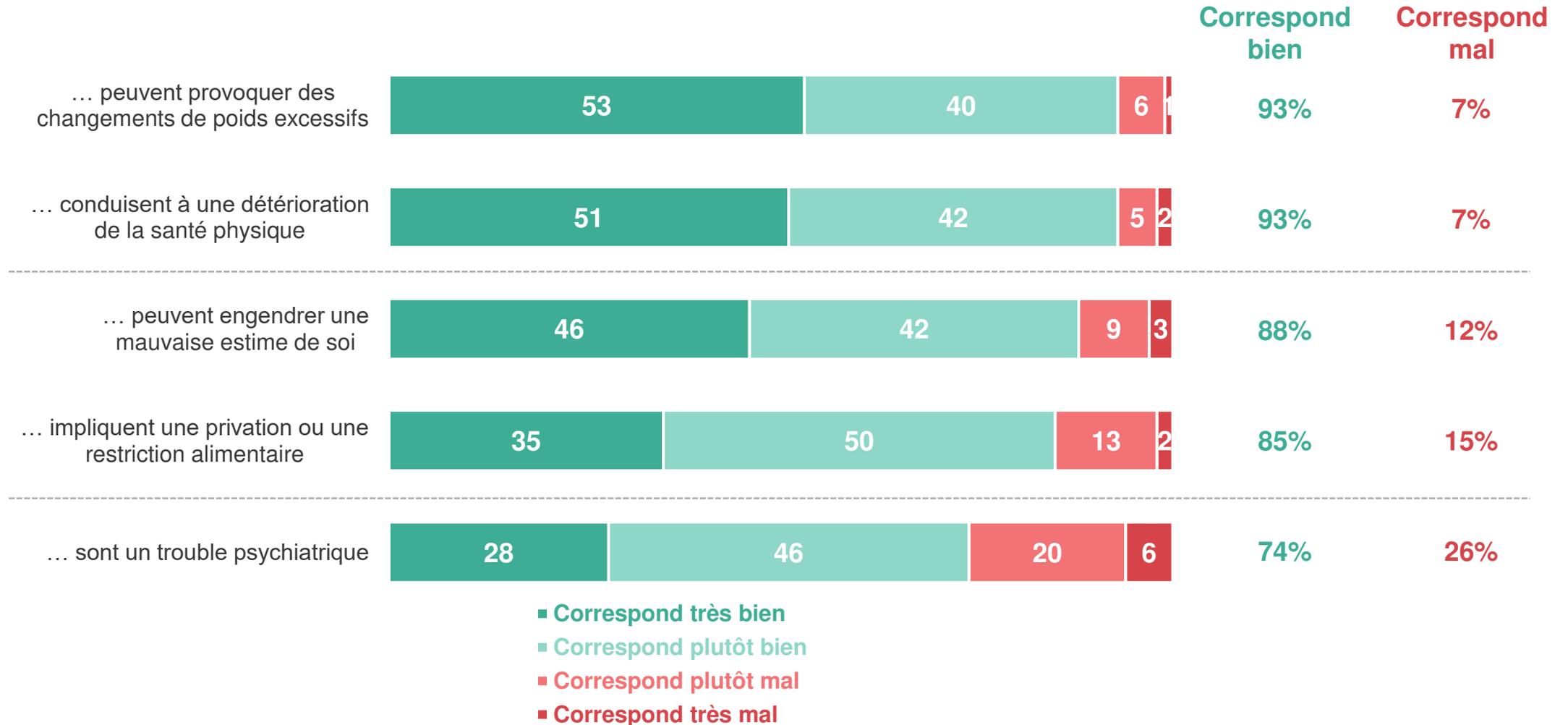
Une pathologie perçue comme se traduisant sur le plan physique mais causée par des facteurs psychologiques

La quasi-totalité des Français considèrent que les troubles des conduites alimentaires se caractérisent par des conséquences physiques, tandis qu'ils sont légèrement moins nombreux à considérer les affirmations sur le caractère psychologique de ces troubles

Diriez-vous que chacune des affirmations suivantes correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des troubles des conduites alimentaires ?

Les troubles des conduites alimentaires ...

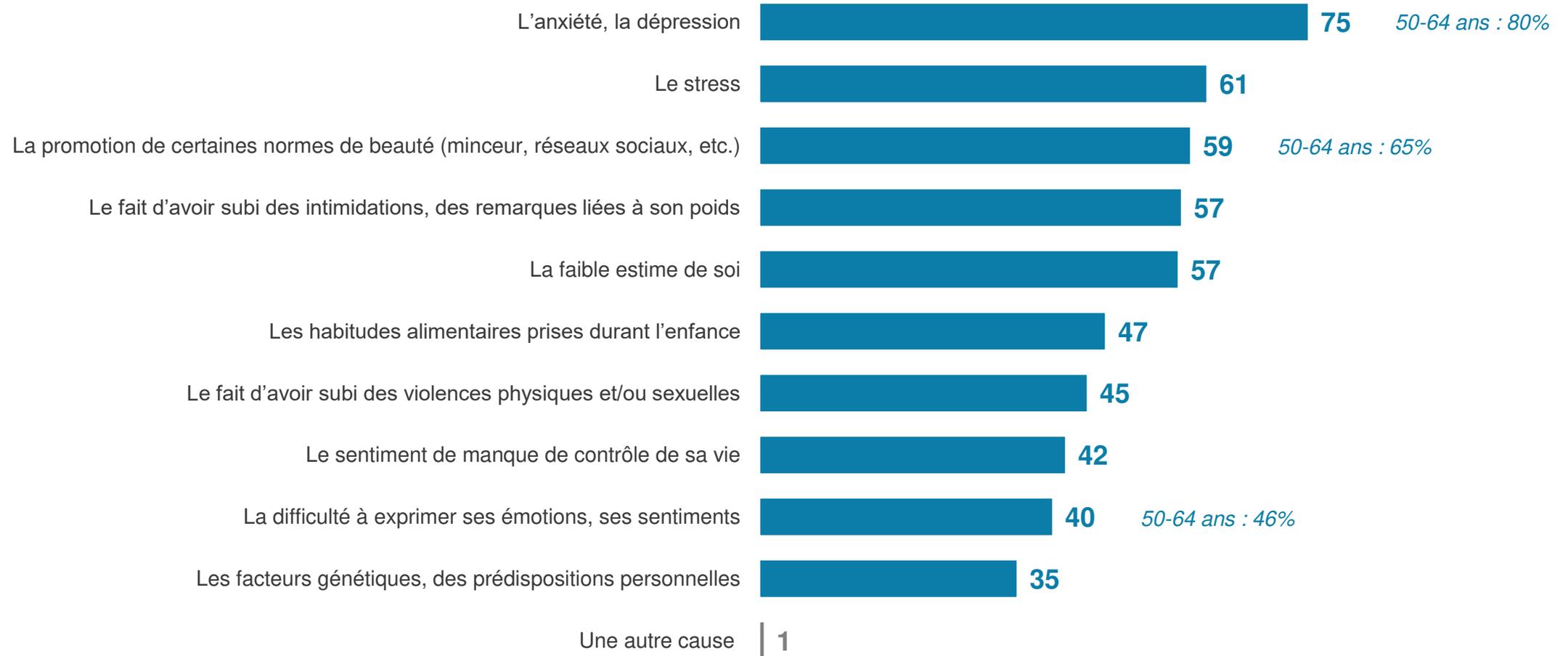
- À tous, en % -



Bien que ces troubles soient davantage caractérisés par leur dimension physique, les dimensions psychologiques (anxiété, stress) sont considérées comme les principales causes des troubles des conduites alimentaires, devant la pression sociale (normes de beauté, remarques et intimidations liées au poids)

Selon vous, quelles sont les principales causes des troubles des conduites alimentaires ? – Plusieurs réponses possibles

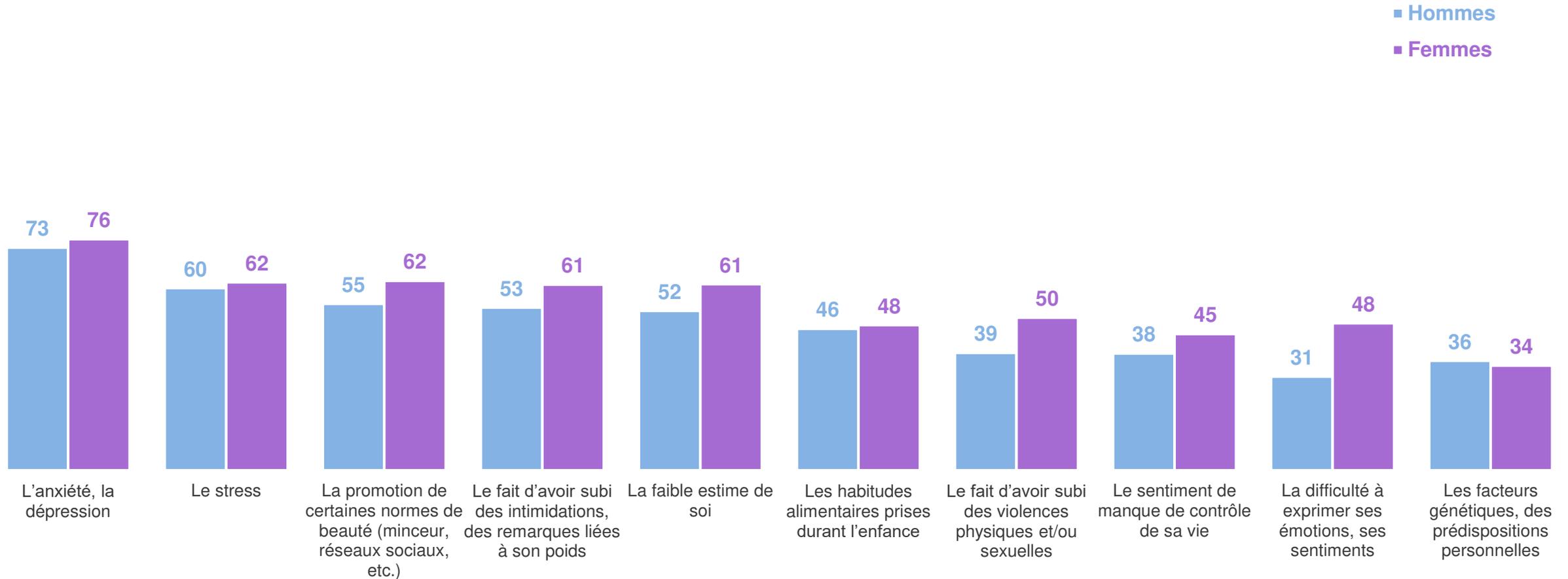
- À tous, en % -



Plus averties sur le sujet, les femmes identifient de manière plus marquée les causes des troubles des conduites alimentaires, notamment celles liées à la promotion de standards de beauté, à l'expérience de violences et à l'expression de ses émotions

Selon vous, quelles sont les principales causes des troubles des conduites alimentaires ? – Plusieurs réponses possibles

- À tous, en % -



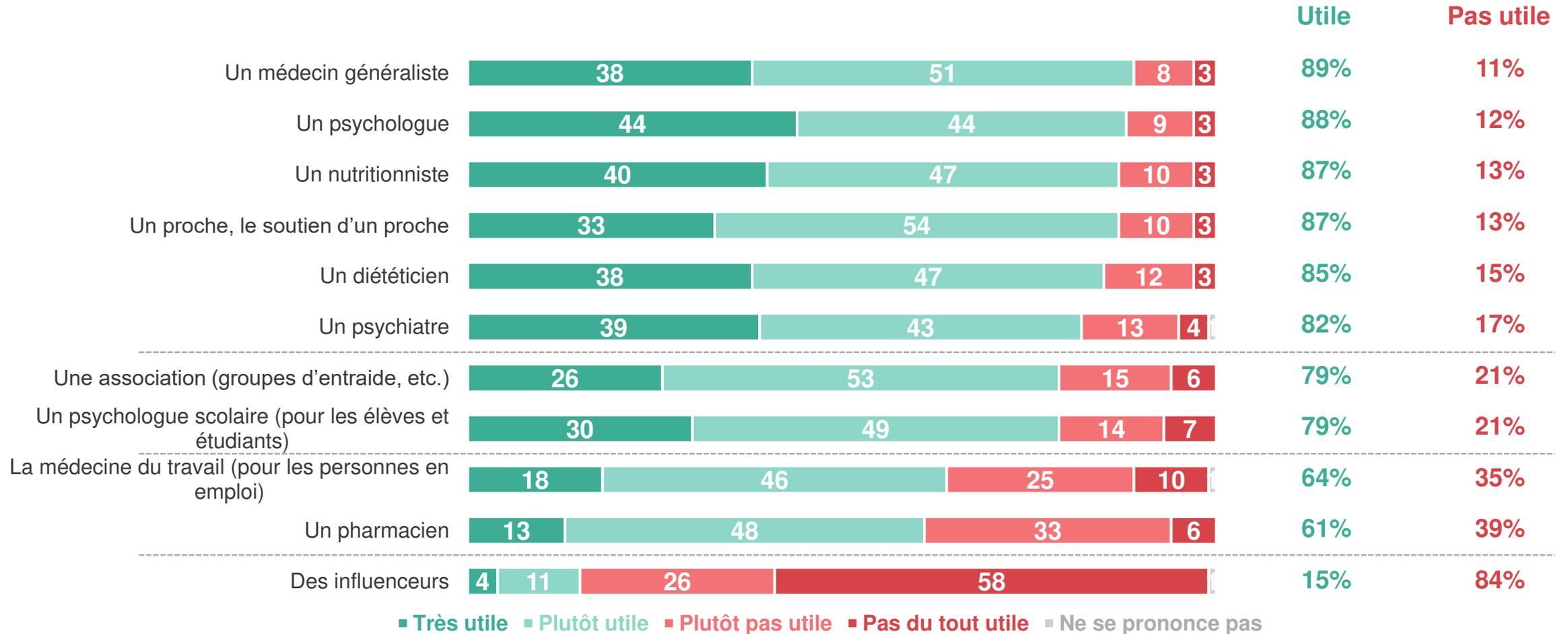


Les professionnels de la santé mentale et de la nutrition, interlocuteurs privilégiés pour aborder la question des troubles des conduites alimentaires

Les médecins généralistes et les praticiens spécialisés dans la nutrition (nutritionnistes et diététiciens) ou la santé mentale (psychologues, psychiatres) sont considérés comme les acteurs les plus utiles pour traiter des problèmes liés aux troubles des conduites alimentaires, tout comme le soutien des proches

Chacun des interlocuteurs suivants vous semblerait-il utile ou pas utile pour aider une personne présentant des symptômes de troubles des conduites alimentaires ?

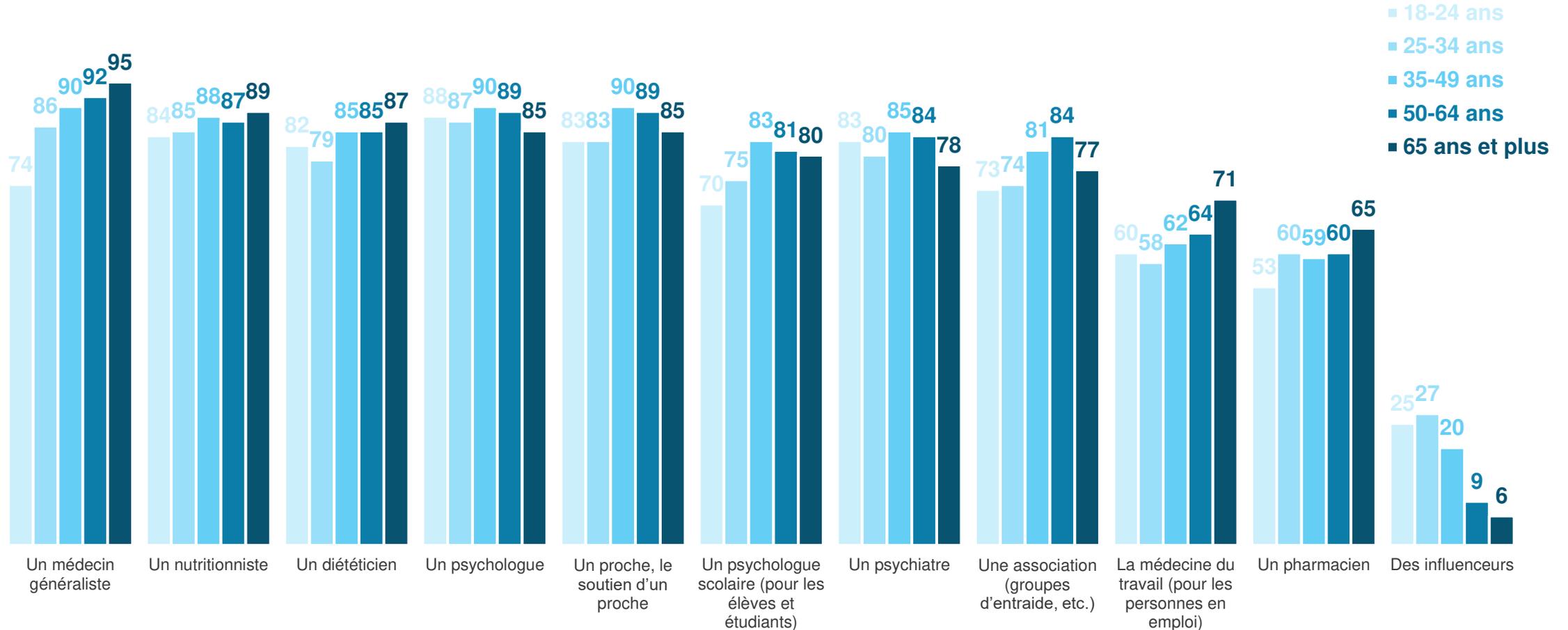
- À tous, en % -



Les moins de 35 ans ont tendance à considérer la plupart des interlocuteurs comme moins utiles, à l'exception des professionnels de la santé mentale. De plus, ils sont davantage à trouver les influenceurs utiles, bien que cette proportion demeure faible

Chacun des interlocuteurs suivants vous semblerait-il utile ou pas utile pour aider une personne présentant des symptômes de troubles des conduites alimentaires ?

- À tous, en % de réponses « Utile » -



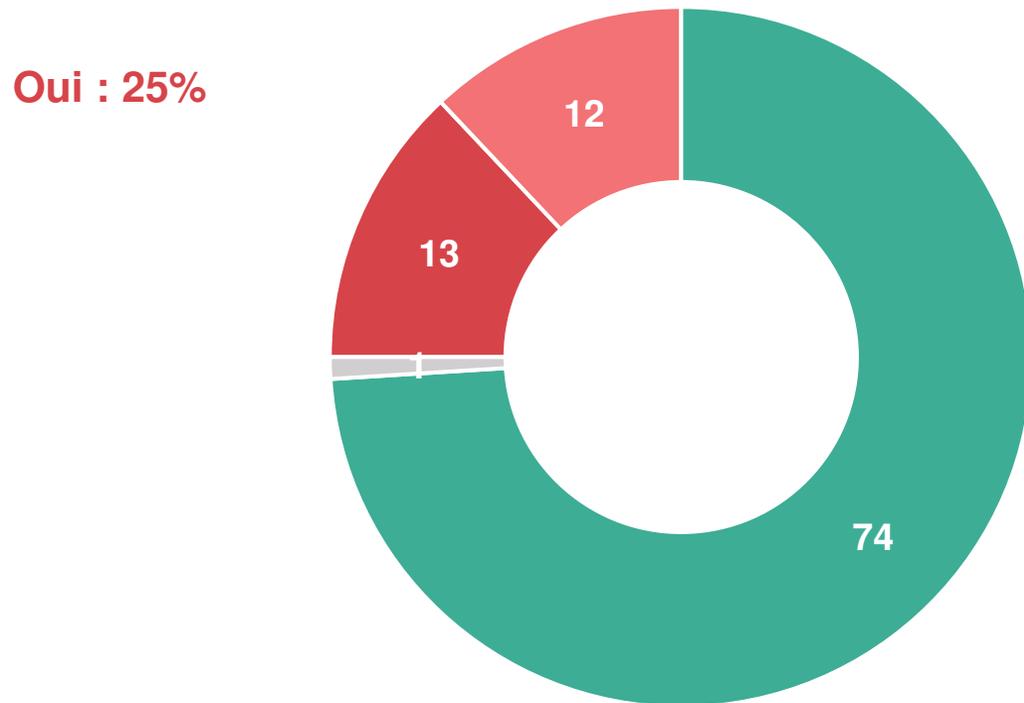


Les troubles des conduites alimentaires, une maladie qui concerne un quart des Français

Un quart des Français indiquent avoir déjà été concernés par des troubles des conduites alimentaires, dont plus d'1 sur 10 encore actuellement. Les femmes et les jeunes déclarent davantage y avoir déjà été confrontés

Personnellement, avez-vous déjà été concerné(e) par des troubles des conduites alimentaires ?

- À tous, en % -

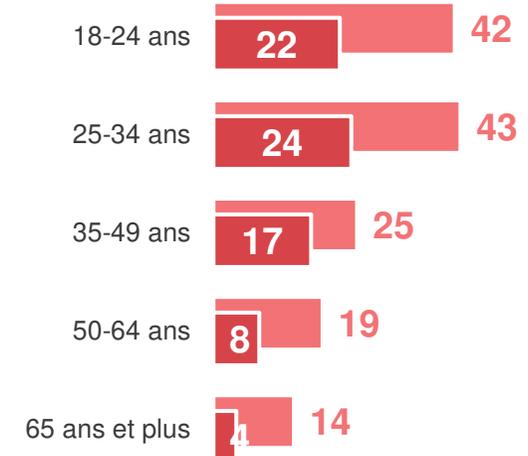


- Oui, et c'est toujours le cas aujourd'hui
- Oui, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui
- Non, jamais
- Ne se prononce pas

Détail selon le sexe



Détail selon l'âge

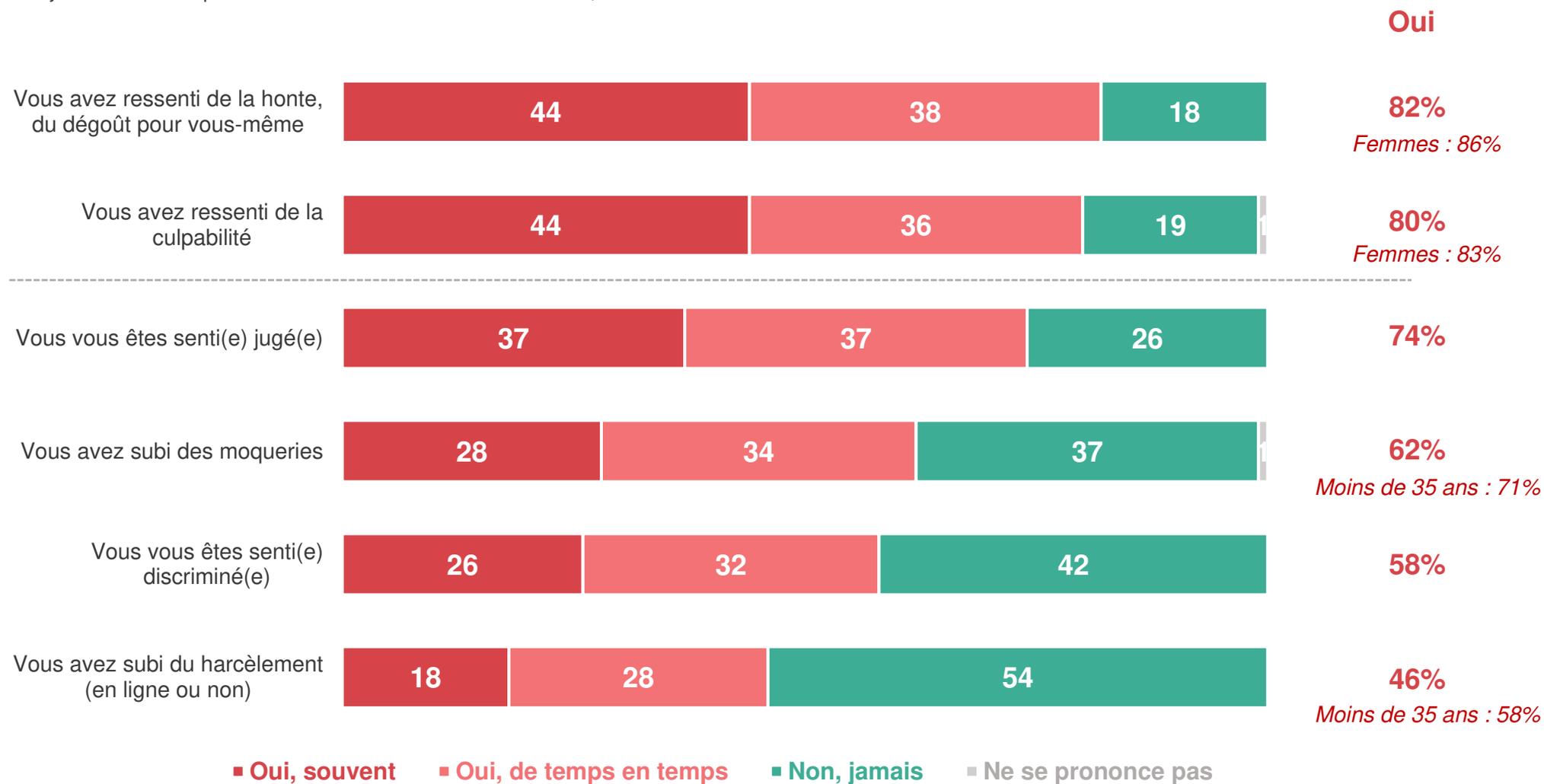


- Oui
- Dont : Oui, et c'est toujours le cas aujourd'hui

L'estime de soi constitue la principale dimension affectée par l'expérience de troubles des conduites alimentaires (honte, culpabilité), devant la perception de l'extérieur (jugements, moqueries, discrimination). Un peu moins de la moitié des personnes concernées déclarent également avoir subi du harcèlement

Vous avez indiqué avoir déjà été concerné(e) par des troubles des conduites alimentaires. Avez-vous déjà été confronté(e) à chacune des situations suivantes en raison de vos troubles des conduites alimentaires ?

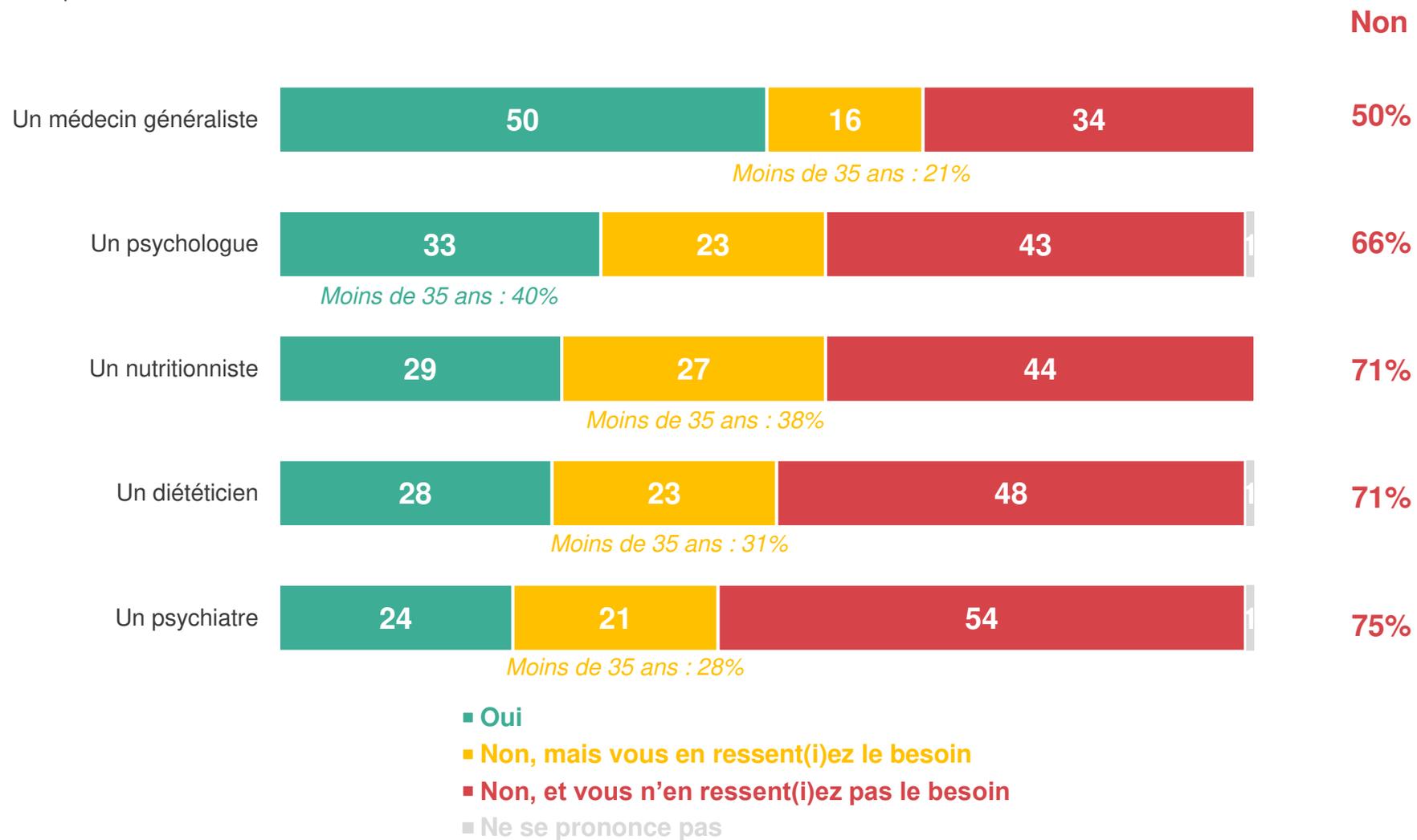
- À ceux qui déclarent avoir déjà été concernés par des troubles des conduites alimentaires, en % -



Les médecins généralistes apparaissent comme les professionnels de santé les plus consultés pour des troubles des conduites alimentaires. Par ailleurs, près d'un quart des personnes affectées par ces troubles indiquent ne pas avoir consulté de praticiens spécialisés dans la santé mentale ou la nutrition mais en ressentent le besoin, notamment chez les plus jeunes

Avez-vous déjà consulté chacun des professionnels de santé suivants pour des troubles des conduites alimentaires ?

- À ceux qui déclarent avoir déjà été concernés par des troubles des conduites alimentaires, en % -



Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 81 69 70 00– jdlevy@harrisinteractive.fr